

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « The shootings of Trofimovsky, Panteleev and Gneuchev: Trotsky imposes discipline in the Red Army ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en avril 2011.

Pour des raisons de facilité, la plupart des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

## **Les exécutions de Trofimovsky, Panteleev et Gneuchev: Trotski impose la discipline dans l'Armée Rouge**

Les Socialistes Révolutionnaires de droite (1) furent toujours forts dans la région de la Volga en Russie. Ils commencèrent à nouer des liens avec la légion tchécoslovaque (2). Les bolcheviques avaient accepté que ces unités pouvaient, sur ordre de Trotski, attaquer les allemands sur le sol russe comme composante d'une offensive alliée. Cependant, Trotski se rendit bientôt compte que la présence de forces alliées sur le sol russe violait le traité de paix de Brest-Litovsk (3) et qu'elles devaient être désarmées. Les tchécoslovaques refusèrent, craignant d'être internés et pire encore, et ils commencèrent à marcher vers l'est, en combattant lorsque c'était nécessaire.

Peu après le soulèvement anarchiste et maximaliste à Samara et son écrasement par les bolcheviques, la ville fut capturée lors d'une opération conjointe entre SR de droite et légion tchécoslovaque.

Les SR de droite avaient été exclus des soviets le 14 juin 1918. Cette exclusion n'avait pas été appliquée aux SR de gauche qui avaient encore une influence considérable dans les soviets. Ils espéraient retourner la majorité bolchevique à travers des moyens démocratiques au 5<sup>ème</sup> Congrès des Soviets. Toutefois les bolcheviques changèrent les lois électorales et la représentation ne provint plus uniquement des soviets paysans où les SR de gauche étaient forts mais aussi des Comités de Paysans Pauvres mis en place par les bolcheviques pour mettre en œuvre les réquisitions de grains. Le vote fut donc redécoupé et les SR de gauche furent sévèrement contrariés. Les tensions commencèrent à croître entre les 2 partis. Trotski qui se référait aux SR de gauche, un parti avec des références révolutionnaires impeccables, comme à des « canailles » et des « aventuriers criminels », les dénonça au Congrès le 6 juillet. Cela rendit furieux les SR de gauche et ils lancèrent une insurrection à Moscou. Celle-ci fut mise à bas principalement grâce au régiment de fusiliers lettons mené par Joachim Vacietis (Vatsetis).

Sur le front de la Volga, l'Armée Rouge était commandée par le colonel Mikhael Muraviev, qui avait été nommé par Trotski. Il avait servi dans l'armée tsariste et était membre des SR de gauche. Ses capacités militaires considérables avaient sauvé la situation sur le front de la Volga et permise de regagner le terrain perdu. Muraviev, à la suite de l'insurrection de Moscou, annonça qu'il avait quitté les SR de gauche. Toutefois, il se révolta et lut aux troupes la déclaration des SR de gauche, annonçant une attaque contre les allemands et donnant de lui-même la description d'un « Garibaldi » qui allait mener une armée populaire pour chasser les occupants. Il mentit aux soldats en omettant de leur dire que l'insurrection à Moscou avait déjà été écrasée. Il incita la légion tchécoslovaque à le rejoindre dans un assaut contre les allemands. Les bolcheviques l'attirèrent à une rencontre où il fut tué. Une histoire fut montée disant qu'il s'était suicidé, mais la preuve de 5 impacts de balles et de plusieurs blessures à la baïonnette la

contredisait quelque peu ! Avec sa mort, la révolte fut matée mais l'Armée Rouge devait encore lutter contre la menace conjointe SR de droite-légion tchécoslovaque. Vacietis fut envoyé sur le front oriental pour régler la situation et il accusa Trotski et le chef d'État-Major Bonch-Bruevich d'avoir réduit l'armée à un état de complète absence de défense.

Près de l'embouchure de la Kama 300 soldats de l'Armée Rouge, avec 2 canons de campagne et plusieurs mitrailleuses, sous le commandement de Trofimovsky, furent forcés de battre en retraite en s'emparant du Bateau à vapeur Missouri et d'autres embarcations pour descendre la Volga jusqu'à Cheboksary. Kazan tomba aux mains des tchécoslovaques le 5 août. Trofimovsky a été décrit par différentes sources à la fois comme un anarchiste et un maximaliste. Le bolchevique A. I. Selyavkin, dans ses mémoires, le décrit comme étant barbu et portant un manteau circassien avec une épée et une dague ornée d'argent, collant à l'image habituelle, de cape et d'épée, du leader partisan.

Trotski envoya un télégramme pour faire arrêter Trofimovsky. Celui-ci n'avait pas fait plus que le dirigeant bolchevique Kuibyshev qui avait toujours été présenté comme le modèle bolchevique, ne battant jamais en retraite et la ville de Samara porta son nom pendant une période. Une nouvelle preuve a révélé que Kuibyshev, avec d'autres dirigeants bolcheviques, prit un bateau à vapeur sur la Volga et qu'ils s'enfuirent à Simbirsk à la même époque. Il ne fut pas puni pour cela. Le prétexte pour l'attaque contre Trofimovsky était en fait qu'il avait battu en retraite devant l'ennemi et Trotski avait insisté pour que cela soit sévèrement sanctionné en toutes circonstances. Évidemment cela était arbitraire. Il semble plus probable que Trofimovsky fut ciblé à cause de ses opinions politiques. Les dirigeants de l'Armée rouge, qui étaient vus comme indépendants d'esprit, qu'ils soient ou non bolcheviques, devaient être réfrénés dans l'intérêt du processus de centralisation décidé par Trotski. De plus, Trofimovsky avait été un ami de Muraviev et était donc suspect.

Il apparaît que Trofimovsky avait exécuté quelques anciens officiers tsaristes et des gros propriétaires terriens dans le village de Sidelnikov. Cela fut une des accusations portées contre lui à son procès. Le 5 et 6 août, plusieurs destroyers arrivèrent et des forces de l'Armée Rouge encerclèrent le détachement de Sidelnikov. Celui-ci fut arrêté. En pleurs, il démontra qu'il avait toujours servi loyalement l'Armée Rouge. Il fut emmené à Nizhny-Novgorod où il fut jugé et fusillé. La presse bolchevique locale déversa un flot de calomnie contre lui après sa mort, le traitant de « sadique », de « drogué » et d'« ivrogne ».

Le 14 août, Trotski envoya un ordre :

Citation : « Je publie cet avertissement, si une quelconque unité bat en retraite sans ordre, le premier à être fusillé sera le commissaire, et le suivant sera le commandant ».

Les évènements futurs allaient montrer que ce n'était pas une menace en l'air.

Le 28 août l'armée rouge s'était regroupée. Elle reprit Sviyazhk le 28 août et Kazan le 10 septembre. Dans la bataille pour Sviyazhk, le 1er régiment Numerny de Pétrograd pensait que les choses étaient en train de mal tourner pour eux et ils tentèrent de s'emparer d'un bateau à vapeur pour se replier à Nizhny-Novgorod. D'autres unités de l'Armée Rouge montèrent à bord et arrêtaient le commandant du régiment, Gneushev, et le commissaire politique bolchevique, Pantelev. Trotski écrivit dans sa biographie « Ma vie » :

Citation : « J'assistais à un tribunal militaire de campagne qui prononça des peines de mort contre le commissaire et plusieurs soldats – sur une blessure gangrenée, un fer rouge fut appliqué. J'expliquais la situation au régiment sans rien cacher ou adoucir ».

Trotsky est évasif sur le nombre exact de fusillés, mais des rapports révèlent que 41 soldats de l'Armée Rouge au total furent fusillés en 3 fournées.

Citation :

« Hier 20 déserteurs furent fusillés... Les premiers à y passer furent les commandants et commissaires qui avaient abandonnés les positions dont ils avaient la garde. Ensuite, des lâches qui jouaient les malades. Finalement quelques déserteurs de l'Armée Rouge qui refusaient d'expier leurs crimes en prenant part à la lutte ».

Trotsky avait passé la limite avec cette action. Il fusillait maintenant des soldats qui étaient membres du parti bolchevique. Panteleev était un membre de longue date du parti, tandis que Trotsky était membre depuis à peine plus d'un an (il avait rejoint les bolcheviques le 2 juillet 1917). Trotsky soutenait une guerre contre les commissaires, soutenant les experts et officiers militaires anciennement tsaristes (appelés *spetsy*). Une vague d'agitation contre Trotsky commença presque immédiatement dans l'Armée Rouge. Bien sûr, il fut affirmé que ces officiers étaient beaucoup plus suspects que les membres du parti. Lénine épaula Trotsky contre cette agitation. Plus tard Trotsky fulmina contre les vues de l'opposition disant que c'était « une protestation plébéienne contre le fait de 'courtiser' les spécialistes militaires » et qu'elle constituait simplement « une haine instinctive envers une strate qui avait autrefois l'habitude d'occuper une position dirigeante dans la société ».

Pour sa part, Lénine incita Trotsky à prendre des mesures plus répressives. Le 30 août il envoya un télégramme à Trotsky pour lui dire de fusiller Vacietis et d'autres commandants, comme cela avait été fait durant la révolution française remarquait-il, s'ils échouaient à reprendre Kazan.

L'exécution de Panteleev et Gneushev constitua le début d'une série. À la fin de 1921, des centaines de commandants, de commissaires et de soldats avaient été jugés et exécutés par des tribunaux militaires.

L'exécution de Panteleev revint hanter trotsky. Une opposition militaire fut formée à l'intérieur du parti bolchevique en mars 1919. Elle regroupait beaucoup d'anciens communistes de gauche comme Smirnov, dont les critiques contre les '*spetsy*' étaient les mêmes que des gens comme Staline et Voroshilov qui avaient une haine viscérale des anciens officiers tsaristes. Le cas de Panteleev fut agité de nouveau. Et quand on en vint à la lutte décisive entre Staline et Trotsky au sein du parti, de nombreux vieux bolcheviques se souvinrent du cas de Panteleev et ils en virent à l'idée qu'il y avait plus d'indices montrant que Trotsky était un « Bonaparte » naissant qu'il n'y en avait pour Staline.

**NICK HEATH**

#### **Sources:**

[gov.cap.ru/hierarhy\\_cap.asp?page=../86/3743/5330/5336/5339](http://gov.cap.ru/hierarhy_cap.asp?page=../86/3743/5330/5336/5339)

Chuvashia durant la guerre civile : [militera.lib.ru/memo/russian/selyavkin\\_ai/04.html](http://militera.lib.ru/memo/russian/selyavkin_ai/04.html)

Mémoires de Selyavkin, Mawdsley E. (2007)

« *The Russian Civil War* », Swain G. (2006)

Trotsky

#### **NOTES DU TRADUCTEUR:**

**1) Socialistes Révolutionnaires : Important parti socialiste très tourné vers la paysannerie. Il connaît une scission entre une aile droite, favorable à une assemblée constituante, et une aile de**

gauche, favorable aux soviets, en septembre 1917. Les SR de droite s'affronteront très tôt aux bolcheviques dont ils refusent le « coup d'État » d'octobre. Les SR de Gauche s'allient aux bolcheviques avant de rompre avec eux en mars 1918, car ils sont, entre autres, en désaccord avec les conditions du traité de Brest-Litovsk, signé par les bolcheviques pour obtenir la paix avec l'Allemagne. Les SR de gauche tentent alors une insurrection anti-bolchevique en juillet mais elle échoue partout. Beaucoup d'entre eux/elles sont arrêtéEs, leur parti et leur presse sont interdits.

2) La légion tchécoslovaque : Il s'agit d'une légion de volontaires qui combattit aux côtés de l'armée impériale russe avec l'espoir que la victoire des alliés amènerait la création d'une Tchécoslovaquie indépendante. Elle regroupait au moins 40 000 hommes en septembre 1917. Une fois signée la paix entre l'Allemagne et le régime bolchevique, il fut convenu que ce corps d'armée serait évacué vers la France pour y continuer le combat. L'évacuation devait se faire par le port de Vladivostok. Au cours de leur transfert via les chemins de fer, la légion tchécoslovaque se mutina contre les bolcheviques suite à un incident à Tcheliabinsk en mai 1918. Trotski voulut les désarmer ce qu'ils refusèrent. Ils s'emparèrent de nombreux territoires et de grandes richesses dans l'Oural et en Sibérie. Les bolcheviques finirent par contre-attaquer et la légion s'allia à l'amiral blanc Koltchak, avec qui ils finirent par se replier. Acculés par les bolcheviques, la légion négocia avec eux et elle leur livra finalement Koltchak en janvier 1920 en échange de la possibilité de fuir jusqu'à Vladivostok où elle put finalement s'embarquer croulant sous le butin.

3) Traité de Brest-litovsk: Il est signé le 3 mars 1918 entre le régime soviétique et l'empire allemand, mettant fin à la guerre sur le front de l'est. En position difficile, les bolcheviques acceptent d'importantes pertes de territoires : l'Ukraine, la Biélorussie, les pays baltes et la partie de la Pologne annexée par la Russie tsariste. Ils doivent en outre verser 94 tonnes d'or à l'empire allemand comme dédommagements de guerre. La défaite de l'Allemagne en novembre 1918 rendra ce traité caduque et l'Armée Rouge reprendra finalement le contrôle de la Biélorussie et de l'Ukraine.